La couronne de corruption

À propos d'un virus corrompu aux Nations Unies

#Corona #WHO #COVID #UN

Le Coronavirus, qui se propage actuellement comme une maladie non seulement à travers divers pays mais parfois aussi à travers certains des médias traditionnels, a laissé beaucoup de personnes infectées, semble-t-il. Non seulement avec de la toux, de la fièvre et, malheureusement, dans des milliers de cas avec la mort - ce qui n'est pas jusqu'à présent semblable à une dangereuse vague de grippe de fin d'hiver - mais aussi avec une certaine forme de cécité mentale, semble-t-il.

Beaucoup ne connaissent pas encore le passé des dirigeants actuels de l'une des plus importantes organisations mondiales de la santé appelées à coordonner les efforts mondiaux de lutte contre le coronavirus mortel COVID-19: l'Organisation mondiale de la santé, ou l'OMS, des Nations Unies.

L'actuel directeur général de l'OMS est Tedros Adhanom Ghebreyesus, un politicien né éthiopien qui a été nommé à la tête de l'organisation mondiale de la santé le 1er juillet 2017. Peu avant de vouloir assumer le rôle de chef de file de l'OMS, Tedros Adhanom a été accusé d'avoir dissimulé des épidémies meurtrières en Éthiopie pendant son mandat de ministre de la Santé du pays. Le département de la santé de Ghebreyesus a refusé d'appeler l'épidémie de choléra en Éthiopie il y a plus de 10 ans en tant que tel, il a joué un rôle déterminant dans classant la maladie en 2007 comme «diarrhée aqueuse aiguë». Son service de santé a retenu les résultats de laboratoire du public pendant près d'un an.

Environ trois mois après avoir pris ses fonctions de directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus a également accueilli le président du Zimbabwe, Robert Mugabe, en tant que soi-disant ambassadeur de "bonne volonté" auprès de l'OMS.

> Je suis honoré d'être rejoint par le Président Mugabe, du Zimbabwe, un pays qui place la couverture sanitaire universelle et la promotion de la santé au centre de ses politiques visant à fournir des soins de santé à tous. Aujourd'hui, je suis également honoré d'annoncer que le président Mugabe a accepté de servir d'ambassadeur de bonne volonté sur les MNT pour l'Afrique afin d'influencer ses pairs dans sa région afin de prioriser les MNT. (Dr. Tedros Adhanom Ghebreyesus à la Conférence mondiale de l'OMS à Montevideo, Uruguay le 18 octobre 2017)

Sanctionné par les États-Unis et d'autres nations pour de nombreuses violations brutales des droits de l'homme commises par son gouvernement, Mugabe a été salué par Ghebreyesus, qualifiant le pays du dictateur de Zimbabwe de «pays qui place la couverture sanitaire universelle et la promotion de la santé au centre de ses politiques de soins de santé. à tous».

Adhanom lui-même était un membre éminent du soi-disant «Front de libération du peuple tigré (TPLF)», un groupe politique marxiste brutal responsable de nombreuses violations des droits de l'homme et crimes contre l'humanité dans son pays d'origine, l'Éthiopie. Le groupe a été classé comme une organisation terroriste dans la base de données sur le terrorisme de la sécurité intérieure américaine:

> Le TPLF est un groupe politique fondé en 1975 en Éthiopie, en tant que groupe d'opposition. Le TPLF s'est engagé dans un conflit armé prolongé avec le gouvernement de l'Éthiopie, qu'il a réussi, avec d'autres groupes, à renverser en 1991. Le TPLF a ensuite rejoint le Front démocratique populaire

> éthiopien (EPRDF), une coalition politique qui est devenue la coalition au pouvoir en Ethiopie. L'EPRDF continue de contrôler le gouvernement éthiopien. Le TPLF est considéré comme une organisation terroriste de niveau III en vertu de la section 212(a)(3)(B)(vi)(III) de l'INA sur la base de ses activités violentes avant de faire partie de la coalition au pouvoir et du gouvernement de l'Éthiopie en mai 1991. (US Department of Homeland Security note politique du 15 juin 2014)

La presse éthiopienne a également confirmé les conclusions du département de la sécurité intérieure américain:

> Le gang [du TPLF] est en fin de compte responsable de toutes les affaires de corruption, de meurtres, de torture, de détention de masse, d'accaparement des terres ou de déplacement. Adhanom fait partie des trois premiers du gang. Il était très proche du défunt dictateur Meles Zenawi, qui lui faisait confiance pour être un confident ainsi qu'un ministre du Cabinet. Mais les chiffres qu'Adhanom lance aux journalistes et diplomates étrangers ne concernent pas ceux qui ont été assassinés et torturés par le TPLF. (Ethiopian Registrar)

L'OMS et quelques pays ouest-africains ont été critiqués collectivement il y a environ quatre ans lors d'une épidémie mortelle d'Ebola:

> L'OMS a connu l'échec le plus flagrant dans le retard de l'alarme, les gens de l'OMS savaient qu'il y avait une épidémie d'Ebola qui devenait incontrôlable au printemps ... et pourtant il a fallu attendre Août pour déclarer une urgence de santé publique. Le coût du retard était énorme. (Prof Ashish Jha, directeur du Harvard Global Health Institute)

En outre, l'OMS a également été examinée dans le passé pour son lien avec l'industrie pharmaceutique. Divers scandales entourant les vaccins contre le virus H1N1 et le SRAS de 2009 ont mis à l'honneur des individus qui ont profité d'épidémies, également à l'OMS.

Pour le virus corona en 2020, l'OMS n'a pas hésité à signaler de manière assez similaire que «les enquêtes préliminaires menées par les autorités chinoises n'ont trouvé aucune preuve claire de la transmission interhumaine du nouveau coronavirus identifié Wuhan, Chine» le 14 janvier 2020, alors que des centaines étaient déjà morts du virus. De plus, au moins deux médecins chinois qui ont rendu public leurs découvertes sur le virus avaient disparu, le tout tandis que le directeur de l'OMS, Adhanom, saluait les efforts de la Chine comme «les mesures extraordinaires qu'elle a prises pour contrôler l'épidémie»:

> Comme je l'ai dit à plusieurs reprises depuis mon retour de Pékin, le gouvernement chinois doit être félicité pour les mesures extraordinaires qu'il a prises pour contenir l'épidémie, malgré le grave impact social et économique que ces mesures ont sur le peuple chinois ... La vitesse avec laquelle la Chine a détecté l'épidémie, isolé le virus, séquencé le génome et partagé avec l'OMS et le monde sont très impressionnants et au-delà des mots. Il en va de même de l'engagement de la Chine envers la transparence et le soutien aux autres pays. (WHO Director Dr. Tedros Adhanom Ghebreyesus lors de la conférence de presse du 30 janvier 2020 , page 2)

Le 4 février 2020, le Dr Tedros Adhanom a déclaré lors d'une autre conférence de presse que l'écrasante majorité des cas de virus corona se trouvent en Chine et qu'il n'y aurait donc «aucune raison de paniquer ou de craindre». Il a également mentionné que le monde aurait encore «une fenêtre d'opportunité»:

> 99% [des cas de virus corona] se trouvent en Chine, dans le reste du monde, nous n'avons que 176 cas. Cela ne veut pas dire que cela n'empirerait pas, mais il est certain que nous avons la possibilité d'agir parce que le 176 dans le reste du monde est très petit. Il n'y a aucune raison de paniquer ou de craindre ... alors profitons de cette occasion pour empêcher la propagation et la contrôler. Ne manquons pas cette fenêtre d'opportunité. (Directeur de l'OMS, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors de la conférence de presse du 4 février 2020, page 3)

Exactement une semaine plus tard, le 11 février 2020, l'OMS a publié un rapport concernant les considérations de voyage avec les phrases suivantes:

> Suite à cette détermination [à partir du 30 janvier 2020], l'OMS n'a recommandé aucune restriction de voyage ou de commerce, sur la base des informations disponibles actuellement. Les données sur les mesures de voyage qui interfèrent considérablement avec le trafic international pendant plus de 24 heures montrent que ces mesures peuvent avoir une justification de santé publique au début de la phase de confinement d'une épidémie, car elles peuvent permettre aux pays touchés de mettre en œuvre des mesures de riposte durables, et non les pays touchés gagner du temps pour initier et mettre en œuvre des mesures de préparation efficaces. Cependant, ces restrictions doivent être de courte durée, proportionnées aux risques pour la santé publique et réexaminées régulièrement au fur et à mesure de l'évolution de la situation. (Rapport de l'OMS «Considérations clés pour le rapatriement et la mise en quarantaine des voyageurs» du 11 février 2020, page 1)

Il semble que certaines personnes également à l'OMS souhaitent que cette «fenêtre d'opportunité» soit fermée assez rapidement. Il convient de mentionner que la réunion annuelle des élites politiques

mondiales lors de la Conférence de Munich sur la sécurité en Allemagne n'a commencé que 3 jours plus tard, le 14 février 2020. Munich a également reçu la visite du Directeur général de l'OMS pendant cette période, selon l'OMS elle-même. Adhanom y a non seulement rendu visite à la "Conférence de sécurité", mais y a également prononcé un discours le 15 février 2020, deux semaines après (!) le président américain avait déjà au moins officiellement interdit à tous les Chinois de se rendre aux États-Unis.

> Le Directeur général a pris la parole à la Conférence de Munich sur la sécurité, un forum mondial consacré aux questions de sécurité internationale, y compris la sécurité sanitaire, où il a également tenu plusieurs réunions bilatérales. Dans son discours, le Directeur général a fait trois demandes à la communauté internationale: saisir l'opportunité pour intensifier la préparation, adopter une approche pangouvernementale et être guidé par la solidarité et non par la stigmatisation. Il s'est également déclaré préoccupé par le manque d'urgence mondial du financement de la réponse. (Entrée sous le 15 février 2020 sur le rapport de l'OMS "Chronologie de la réponse de l'OMS à COVID-19")

L'épidémie de virus elle-même s'est allumée massivement le 20 février 2020 ou après, d'abord en Italie et en Corée du Sud, et propagation à New York et à la côte ouest des États-Unis ainsi, principalement en raison des voyages en avion.

Un virus médiatique extrêmement contagieux lié à COVID-19 qui affecte en particulier l'Allemagne a été exposé à la mi-mars 2020, lorsqu'un des journaux dominicaux les plus diffusés, le «Welt am Sonntag», a publié un article sur une société allemande de biotechnologie sur sa première page:

> Le président américain offrirait à la société allemande un montant élevé pour garantir leur travail. On dit à Berlin qu'il s'agit d'environ 1 milliard USD. Particulièrement problématique est: Trump fait tout pour obtenir un vaccin pour les États-Unis. «Mais seulement pour les Etats-Unis», explique le gouvernement allemand. (Article de première page dans 'Welt am Sonntag' du 15 mars 2020)

Le PDG de CureVac, Daniel Minichella, a été invité la semaine précédente à participer à une réunion du groupe de travail à la Maison Blanche à Washington, DC avec d'autres leaders de l'industrie pharmaceutique. Peu de temps après, le «Welt am Sonntag» a rapporté dans son article du 15 mars 2020 que le gouvernement américain avait offert des milliards au PDG allemand pour acheter des droits de vaccins pontaux afin de garder les médicaments exclusivement pour les citoyens américains. Le rapport viral a été immédiatement démenti en tant que fausse nouvelle, même l'ambassadeur américain en Allemagne a clarifié la question en déclarant qu'aucune offre de ce type n'avait jamais été donnée à CureVac et que les États-Unis collaboraient avec d'autres pour créer un vaccin pour le monde entier. CureVac lui-même a également rejeté les réclamations:

> Pour être clair à nouveau sur le coronavirus: CureVac n'a reçu aucune offre du gouvernement américain ou d'entités apparentées avant, pendant et depuis la réunion du groupe de travail à la Maison Blanche le 2 mars. CureVac rejette toutes les allégations de la presse. (CureVac tweet du 16 mars 2020)

Pendant ce temps, le gouvernement allemand est critiqué par un journaliste italien qui prétend que la gestion laxiste a contribué à une épidémie massive de virus. Selon une rapport de l'Italie, les scientifiques de Milan ont découvert que le patient zéro venait de Munich. Il ou elle avait reçu le virus lors d'une réunion avec une personne qui venait de Shanghai. La personne de Munich a distribué le virus quelques jours plus tard lors de voyages en Lombardie, dans le nord de l'Italie, selon le rapport.

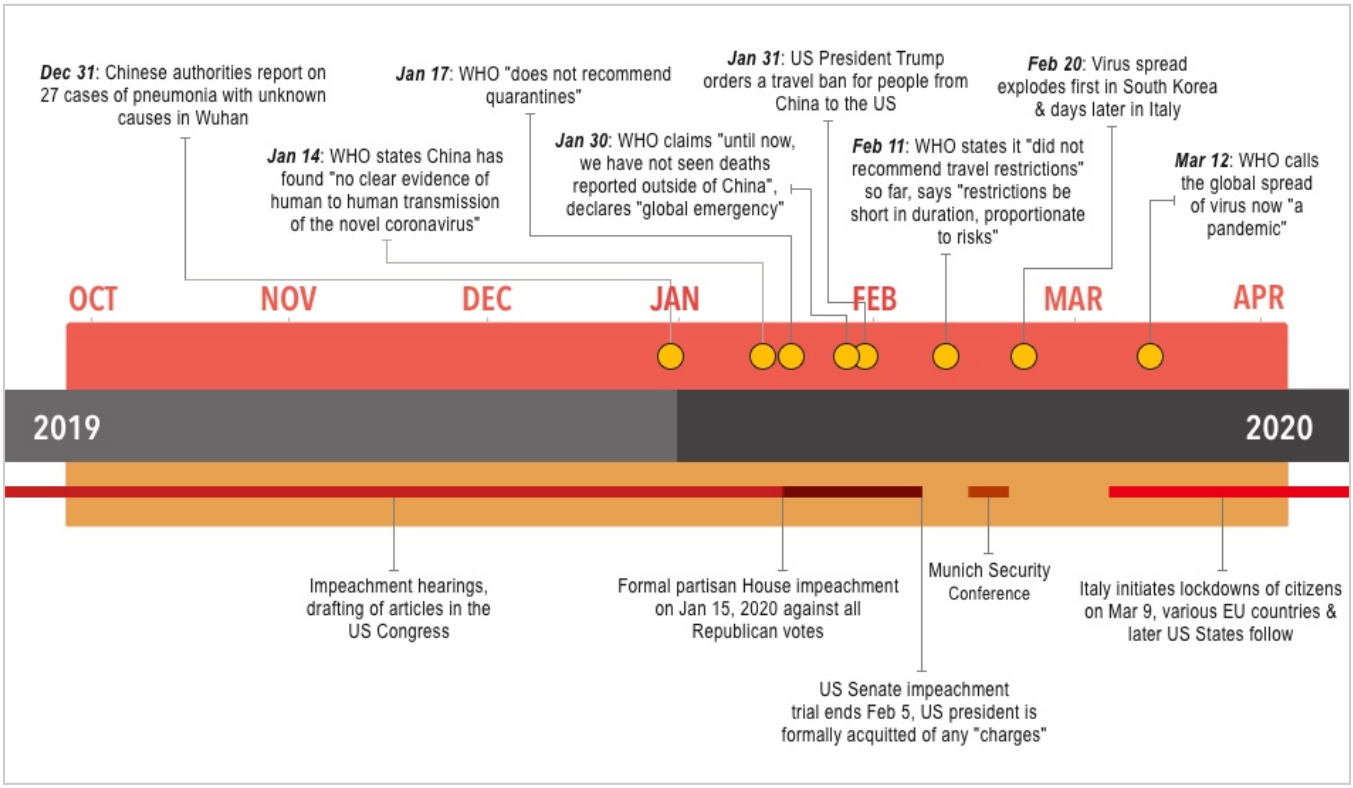
De plus, les médecins en France et aux États-Unis avaient découvert qu'un médicament contre le paludisme appelé «Hydroxychloroquine» - connu et connu depuis des décennies - en combinaison avec un antibiotique a pu sauver de plus petits groupes de patients infectés par le virus corona avec un taux de réussite de 100%. Le médicament n'est actuellement pas disponible en Allemagne, même s'il est prescrit par un médecin, et a apparemment été retiré du marché il y a des mois avec un timing parfait, semble-t-il. Une liste de documents de recherche et de rapports concernant l'hydroxychloroquine peut être consultée ici.

Il est également intéressant de noter que les nombres de personnes atteintes du virus corona en Allemagne - et dans d'autres pays également - sont collectés et distribués par l'Université Johns Hopkins aux États-Unis, plutôt que par le gouvernement allemand lui-même. Un article sur le «Welt» mentionné ci-dessus du 25 mars 2020 déclare ce qui suit:

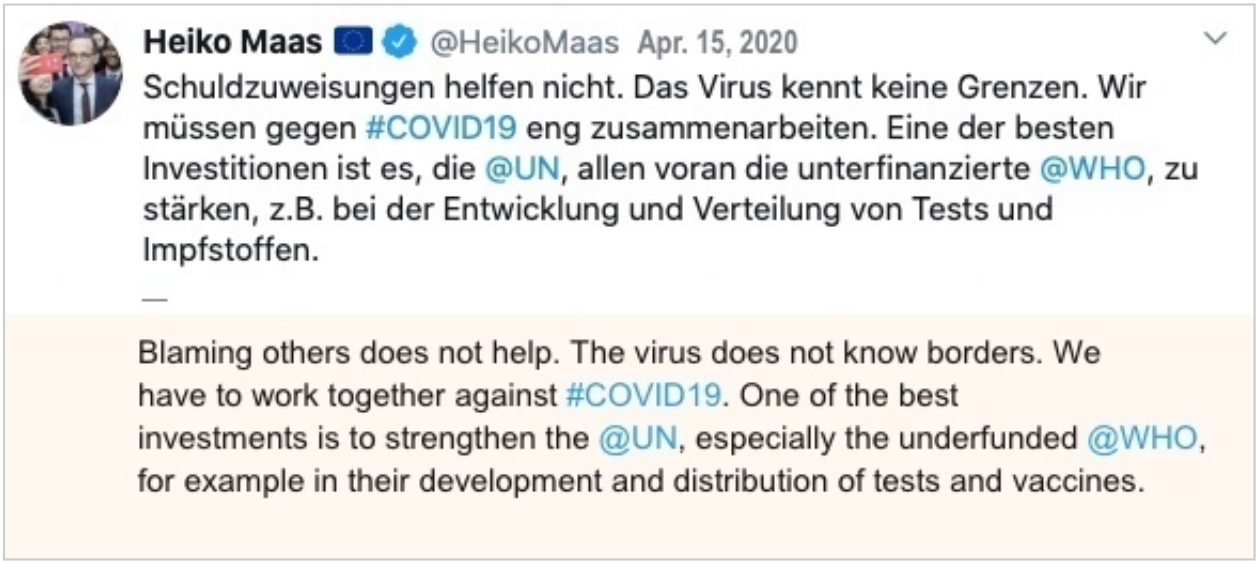
> L'Université Johns Hopkins cite l'agence de presse néerlandaise BNO News à Tilburg comme source de ses chiffres allemands, qui fait référence aux chiffres du «Berliner Morgenpost". («Die Welt» du 25 mars 2020)

Il est important de mentionner également sont les chiffres de l'organisation gouvernementale allemande «Statistisches Bundesamt» pour environ 1 million de décès allemands en 2017, une année qui n'a pas connu de pandémie virale particulière:

Il convient également de mentionner un calendrier des déclarations importantes de l'OMS de janvier à mars 2020 et des événements politiques correspondants:



Malgré tout cela et d'une manière extraordinairement intéressante, la ministre allemande des Affaires étrangères Heiko Maas a tweeté ce message le 15 avril 2020:



https://www.sun24.news/fr/la-couronne-de-corruption-a-propos-dun-virus-corrompu-aux-nations-unies.html